Arrest ... portant reglement pour empescher les fraudes & abus qui se commettent à l'occasion de la vente des tabacs à diminution de prix, sur les frontieres des provinces privilegiées. Du 20 oct. 1733.

Contributors

France. Conseil d'État.

Publication/Creation

Paris: Impr. Royale, 1733.

Persistent URL

https://wellcomecollection.org/works/cpzbr8uh

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection 183 Euston Road London NW1 2BE UK T +44 (0)20 7611 8722 E library@wellcomecollection.org https://wellcomecollection.org FRANCE, Conseil d'état

733



23250/1

ARREST DU CONSEIL D'ESTAT DU ROY,

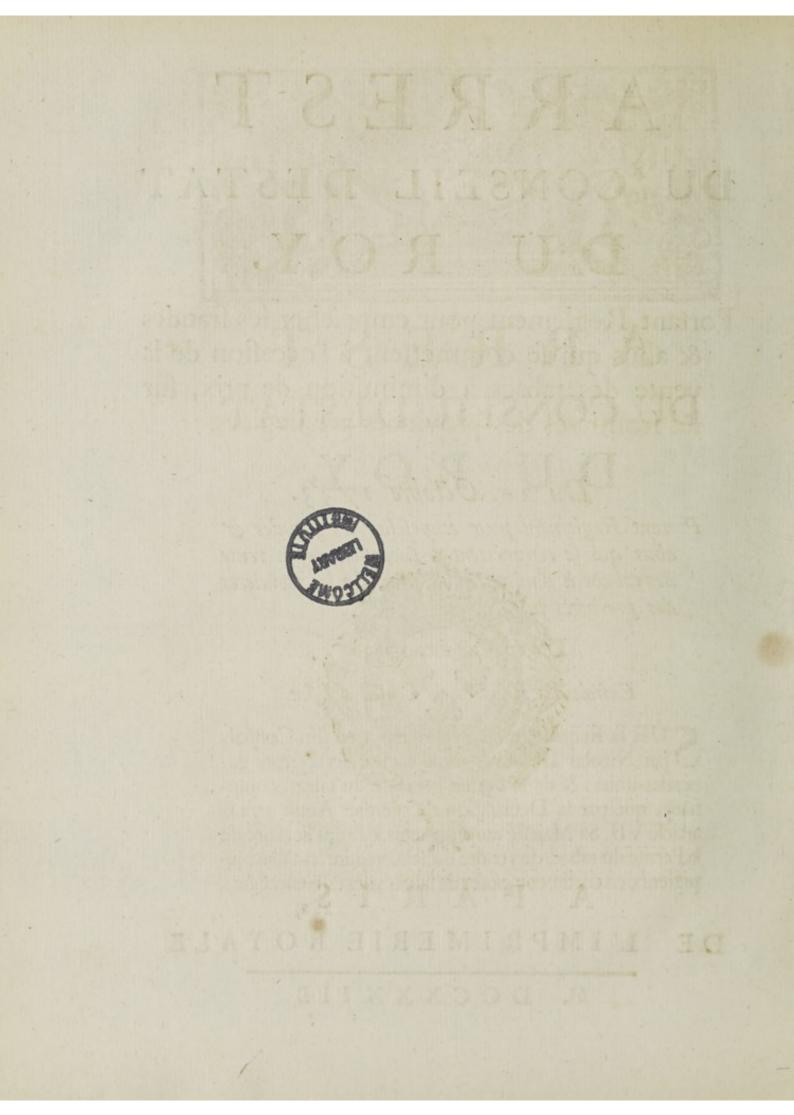
Portant Reglement pour empescher les fraudes & abus qui se commettent à l'occasion de la vente des tabacs à diminution de prix, sur les frontieres des provinces privilegiées.

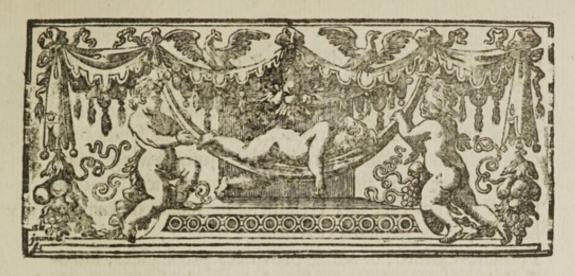
Du 20. Octobre 1733.



A PARIS, DE L'IMPRIMERIE ROYALE

M. DCCXXXIII.





ARREST DU CONSEIL D'ESTAT DU ROY,

Portant Reglement pour empescher les fraudes & abus qui se commettent à l'occasion de la vente des tabacs à diminution de prix, sur les frontieres des provinces privilegiées.

Du 20. Octobre 1733.

Extrait des Registres du Conseil d'Estat.

SUR la Requeste presentée au Roy, en son Conseil, par Nicolas Desboves adjudicataire des Fermes generales-unies, & de la Ferme generale du tabac; contenant, que par la Declaration du premier Aoust 1721. article VII. Sa Majesté auroit permis à l'adjudicataire de la Ferme du tabac, de vendre ou faire vendre les tabacs superieurs, en corde, composez de seuilles des crûs estrangers,

Aij

& de feüilles des crûs des ifles & des provinces privilegiées où les plantations ont lieu, jusqu'à cinquante sols la livre dans ses magasins & bureaux; & les tabacs inferieurs, aussi en corde, composez seulement de feüilles des crûs desdites provinces privilegiées, jusqu'à vingt-cinq fols la livre: Que nonobstant cette permission, & dans la vûë de remedier aux versemens de tabacs de contrebande que les habitans d'Artois, Hainaut, Cambress. Franche-Comté, & autres provinces privilegiées, introduisoient journellement dans le pays de la Ferme; le Suppliant, à l'exemple de ses predecesseurs, auroit renoncé à l'avantage de vendre le superieur en corde, sur le pied de cinquante sols la livre dans les départemens contigus aux fusdites provinces privilegiées; & se seroit volontairement aftreint, non-seulement à ne faire vendre dans ses magafins & bureaux fituez en deça des rivieres les plus voifines desdites provinces privilegiées, le tabac superieur en corde que sur le pied de trente-trois sols la livre, au lieu de cinquante, mais encore à fournir du tabac inferieur, en corde, à raison de seize sols la livre, au lieu de vingt-cinq, dans l'estenduë du terrein situé entre lesdites provinces privilegiées, & les rivieres en deça desquelles le tabac en corde superieur n'est vendu que sur le pied de trente-trois sols la livre: Que cette perte, quoyque deja confiderable dans fon principe, est devenuë encore plus grande dans ses consequences, en ce que les habitans des Villes, Bourgs, Paroiffes, & autres lieux fituez dans l'estenduë du terrein pour lequel le tabac à seize sols est destiné, ne consomment aujourd'huy pour la pluspart que des tabacs de contrebande, que les provinces privilegiées leur fourniffent; & achetent dans les bureaux du fermier, ledit tabac à seize sols, dont ils font des versemens considerables dans les départemens où le tabac

. Water Callengt

superieur à trente-trois sols est en usage; de même que les habitans des lieux où ledit tabac à trente-trois fols doit estre consommé, l'introduisent dans les provinces de l'interieur, où le tabac superieur en corde se vend cinquante fols, & refervent pour leur usage le tabac inferieur à seize sols, qui leur est fourni par les habitans des lieux contigus aux provinces privilegiées : Que comme ces fortes de versemens causent un préjudice confiderable aux droits de la ferme du tabac, il estoit d'autant plus juste d'en arrester le progrès, que les remedes qu'on y apporteroit ne tendroient qu'à interrompre un commerce illicite, sans priver les habitans des lieux voisins des provinces privilegiées, de l'avantage que leur situation leur procure, d'avoir pour leur usage des tabacs en corde fuperieurs & inferieurs, à des prix beaucoup au-dessous de ceux fixez par les Reglemens. A CES CAUSES. requeroit le Suppliant qu'il plust à Sa Majesté ordonner que les tabacs superieurs, en corde, qu'il fait vendre dans fes magafins & bureaux, fur le pied de trente-trois fols la livre, en deça des rivieres les plus voifines des provinces privilegiées où les plantations ont lieu, & les tabacs inferieurs, aussi en corde, qu'il fournit à raison de seize sols la livre dans les Villes, Bourgs & Paroisses situées au de-là desdites rivieres, & contiguës ausdites provinces privilegiées, ne pourront estre consommez que dans l'estenduë des bureaux ou entreposts où ils auront esté achetez: qu'ils seront saiss & confisquez au profit du Suppliant, lorsqu'ils seront transportez dans les lieux où le tabac en corde fera à plus haut prix; que les particuliers de quelque estat, qualité & condition qu'ils soient, qui seront trouvez faisis transportant ou vendant lesdits tabacs à bas prix, dans les lieux où le tabac sera plus cher, seront condamnez, sçavoir, en vingt livres d'amende pour une

A iij

livre & au - deffous, en cinquante livres d'amende depuis une livre jusqu'à cinq livres, en trois cens livres d'amende au-dessus de cinq livres de tabac, le tout pour la premiere fois; & en cas de recidive, au double defdites amendes, & que sur l'Arrest qui interviendra, toutes lettres necessaires seront expediées. Vû ladite Requeste, la Declaration du premier Aoust 1721. & autres pieces y jointes. Oüy le Rapport du Sieur Orry Conseiller d'Estat, & ordinaire au Conseil Royal, Controlleur general des finances, LE ROY EN SON CONSEIL, faisant droit sur ladite Requeste, a ordonné & ordonne que les tabacs superieurs, en corde, qui seront vendus dans les magasins & bureaux du fermier, sur le pied de trente-trois fols la livre, en deça des rivieres les plus voifines des provinces privilegiées où les plantations ont lieu, & les tabacs inferieurs, aussi en corde, que ledit fermier fournit à raison de seize sols la livre, dans les Villes, Bourgs & Paroisses situées au de-là desdites rivieres, & contiguës aufdites provinces privilegiées, ne pourront estre consommez que dans l'estenduë des bureaux ou entreposts où ils auront esté achetez. Veut Sa Majesté que lesdits tabacs soient saiss & confisquez au profit dudit fermier, lorsqu'ils seront transportez dans les lieux où le tabac en corde sera à plus haut prix; & que les particuliers de quelque estat, qualité & condition qu'ils soient, qui seront trouvez saiss transportant ou vendant lesdits tabacs à bas prix, dans les lieux où le tabac sera plus cher, soient condamnez, sçavoir, en vingt livres d'amende pour une livre & au-dessous, en cinquante livres d'amende depuis une livre jusqu'à cinq livres, & en trois cens livres d'amende au-dessus de cinq livres de tabac, le tout pour la premiere fois, & en cas de recidive, au double desdites amendes : Enjoint Sa

Majesté aux Sieurs Intendans & Commissaires départis dans les provinces, de tenir la main à l'execution du present Arrest, leur en attribuant, à cet esset, toute Cour, jurisdiction & connoissance, sauf l'appel au Conseil. Fait au Conseil d'Estat du Roy, tenu à Fontainebleau le vingtieme jour du mois d'Octobre mil sept cens trentetrois. Collationné. Signé Eynard.

T OUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE, Dauphin de Viennois, Comte de Valentinois, Dyois, Provence, Forcalquier & terres adjacentes: A nos amez & feaux Conseillers en nos Conseils, les Sieurs Intendans & Commissaires départis pour l'execution de nos ordres dans les provinces & generalitez de nostre Royaume, SALUT. Nous vous mandons & enjoignons de tenir la main à l'execution de l'Arrest dont l'extrait est cy-attaché fous le contre-scel de nostre Chancellerie, cejourd'huy donné en nostre Conseil d'Estat, sur la Requeste à Nous presentée en iceluy par Nicolas Desboves adjudicataire de nos Fermes generales-unies, & de celle du tabac : Commandons au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, de signifier ledit Arrest à tous qu'il appartiendra, à ce qu'aucun n'en ignore, & de faire en outre pour son entiere execution, à la Requeste dudit Desboves, tous commandemens, fommations & autres actes & exploits requis & necessaires, sans autre permission, nonobstant clameur de Haro, Chartre Normande, & autres Lettres à ce contraires. Voulons qu'aux copies dudit Arrest & des presentes, collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers-Secretaires, foy soit adjoûtée comme aux originaux, CAR TEL EST NOSTRE PLAISIR. Donné à

Fontainebleau, le vingtieme jour d'Octobre, l'an de grace mil sept cens trente-trois, & de nostre Regne le dix-neusvieme. Par le Roy Dauphin, Comte de Provence, en son Conseil. Signé Eynard. Et scellé.

Collationné aux Originaux par Nous Ecuyer-Conseiller-Secretaire du Roy, Maison-Couronne de France & de ses Finances.

communications, formitations & aim es acres & e

Confessions-Secretaines, for lost adjointe contine at



